

Zeitschrift: Le rameau de sapin : journal de vulgarisation des sciences naturelles
Herausgeber: Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel
Band: 31 (1897)
Heft: 8

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



31^{me} Année

1897

N^o 8.

Le Rameau de Sapin.

Neuchâtel, le 1^{er} Août 1897.

Ce journal paraît une fois par mois.

On s'abonne chez M^r le Prof. Fritz Tripet, à Neuchâtel, au prix de fr. 2.50 par an pour la Suisse et fr. 3.- pour l'étranger.
Abonnement pris dans les Bureaux de Poste, au prix de fr. 2.60 pour la Suisse et fr. 3. 50 pour l'étranger.



Organe

du

Club Suisse

OBSERVATIONS BIOLOGIQUES RELATIVES À L'ORNITHOLOGIE THÉORIE DE LA MUE SOI-DISANT RUPTILE

Sous les ornithologistes ont fait mention de la mue raptile, qui a lieu au printemps et qui donne au plumage des oiseaux une coloration plus vive et plus étendue qu'en toute autre saison. Ce changement se manifestant à l'époque où les oiseaux construisent leurs nids, on l'a nommé indifféremment plumage d'amour ou plumage de noce. Cette dénomination est exacte; mais ce qui ne l'est pas, c'est d'attribuer cette mue, comme on l'a fait jusqu'à présent, à une usure des plumes, d'où le nom de mue raptile. Cette expression est d'autant plus erronée, qu'il n'y a nullement usure de plumes dans ce cas; si on avait observé attentivement ce changement, on aurait reconnu qu'il ne se borne pas seulement à raviver les couleurs de certaines parties du plumage, comme on peut le remarquer facilement chez la linotte ordinaire (*Cannabina sanguinea*) dont le sommet de la tête et la poitrine deviennent au printemps d'un beau rouge sanguin, mais que le même phénomène se produit à la même époque sur le plumage même le plus sombre, en lui communiquant un reflet particulier. Un fait digne d'être noté, c'est que ce changement se manifeste d'une manière très sensible chez l'étourneau, dont le bec, brun en hiver, devient jaune au printemps, et dont les pattes brunâtres en hiver, deviennent couleur de chair au printemps.

Peut-on raisonnablement admettre, dans cette dernière circonstance surtout, l'effet de la mue raptile? Évidemment non. Aussi cette coïncidence seule m'a suffi pour considérer comme erronée la théorie de la mue raptile. Le simple bon sens, d'ailleurs, l'indique suffisamment. Et il n'est pas nécessaire d'être préparateur, pour reconnaître qu'un oiseau qui a le plumage usé (ce qui n'arrive guère qu'aux oiseaux en captivité) n'a pas la beauté de celui qui l'a intact. Sachant de plus que la coloration des plumes, poils, cheveux, etc., est due à un agent spécial, nommé pigment, je n'ai cessé d'attribuer à ce même agent le changement qui s'opère au printemps dans le plumage des oiseaux. Ainsi, le coloris plus vif que l'on observe au printemps sur le plumage des oiseaux ne résulte pas de l'usure des plumes; celles-ci, au contraire, restent intactes, et si leurs extrémités se ternissent en hiver, c'est par un simple arrêt dans l'élaboration du pigment.

Depuis plusieurs années déjà, j'ai fait part de mon opinion à ce sujet à différents ornithologistes; entre autres à M^r le Dr Marmottant, de Paris, et à M^r de Montessus, président de la

société ornithologique de Saône-et-Loire. Ce dernier, après une étude sérieuse de la question, vient de m'annoncer que mes prévisions sont exactes, que ce changement est dû à un organe spécial qui a son siège à l'origine du bulbe de la plume et qu'il nomme chromatogène.

Un travail de M^r. de Montessous a paru dès lors, ainsi qu'une étude de M^r. le M^r. Victor Fatio, de Genève, sur le même sujet; ils auront démontré, je l'espère, aux partisans de la mue ruptile, qu'ils ont fait fausse route.

En attendant, et sur les preuves nombreuses que j'ai citées et qui démontrent qu'il n'y a aucune mue de plumes dans la mue en question, je propose de la nommer mue printanière; ce serait plus logique et surtout plus exact.

L. Ceppi, pharmacien.

PALET ROULANT

En 1895, pendant un séjour d'été que je faisais sur les bords du lac de Morat, j'eus l'occasion de visiter un bloc erratique que je n'ai encore vu mentionné nulle part. - Quelques mots sur ce sujet intéresseront peut-être les lecteurs du Pameau de Sapin?

Seulement, avant d'envoyer mon article, je me suis souvenu qu'il serait bon d'y joindre une photographie ou tout au moins un dessin explicatif. - Mais ce n'est pas si facile, quand on habite la Montagne, de se transporter ainsi au Vully, avec un photographe complaisant. J'ai trouvé celui-ci dans la personne de mon ami Alb. Matthias, un admirateur passionné de la nature.

Nous avions compté sur une belle journée; malheureusement, dès que le bateau nous eut déposés à la Sauge, le temps, de gris qu'il était, devint pluvieux et notre visite au Palet roulant s'est effectuée sous une averse si copieuse, qu'à notre retour, et malgré une heure passée dans la chambre de chauffe du bateau, nous étions encore tout mouillés.

Le bloc erratique en question se trouve sur le versant N.-E. du Vully, en face du premier coude que fait la Droye depuis la Sauge; il est adossé à un petit monticule qui atteint presque le faite du bloc. Il est tapissé par places d'une mousse très courte. Voici les dimensions que j'ai mesurées:

Hauteur: 6^m.40, dont 4 m. hors de terre. J'ai pu obtenir la hauteur totale, grâce à des fouilles qui ont été pratiquées au pied du bloc. - Longueur: 8^m.20. - Epaisseur au centre: 4^m.50. -

Il est piciforme, rappelant un peu l'octaèdre.

Orientation: N.-E. - S.-O.

Altitude sur mer: 581 m.

Constitution: gneiss à mica gris.

Ce bloc erratique, comme beaucoup d'autres, a sa légende: je vais la raconter d'après le récit que je tiens de M^r. S^t. Biolley, instituteur au Vully:

" Un certain jour, il y a de cela bien des années, le fameux Gargantua, un géant extraordinaire, passa par le Vully, se rendant en Norvège. Il s'arrêta dans une auberge de la contrée pour se restaurer. Quelques jeunes gens de Prax résolurent de s'amuser à ses dépens. Profitant d'un moment d'inattention de la cuisinière, ils mirent dans la soupe du géant une quantité si considérable de sel que le potage en devint tout à fait immangeable, et arracha des larmes au cousin des Citains.

" Gargantua, furieux, résolut de se venger et le lendemain, comme il se trouvait à Chasseral, il

Palet roulant

(Près de La Sauge, au Vully.)



"saisit un caillou et le lança contre le Vully. - Heureusement pour les jeunes farceurs, la forêt qui couvrait alors la colline, arrêta le volumineux pavé qui s'enfonça profondément dans le sol, à l'endroit appelé "les Fontenettes".

"Ce caillou fameux se nomme aujourd'hui le Palet roulant."

Ce nom, conforme à la légende, ne s'accorde pas avec celui que donne un guide local de Morat : Palets roulants.

Quoi qu'il en soit, je voudrais avoir la force de Sargantua : j'envverrais quelques gros pavés à ceux qui exploitent les plus beaux granits de notre Jura pour en faire des bordures de trottoirs ou des marches d'escaliers ! Mais voilà, je n'ai pas sa puissance musculaire et je dois me borner à protester.

R. Steiner.

COMPTE RENDU DE LA 40^È SÉANCE DU CLUB JURASSIEN À LA FERME ROBERT

Dimanche 1^{er} Août, à la Ferme Robert, les sections de La Chaux-de-Fonds, Neuchâtel, Les Bayards, Le Sâcle et Fleurier, ont répondu à la convocation du Comité central. Les fondateurs du Club, M^{rs} le D^r Guillemaume et M^{rs} V. Andree sont venus de loin fraterniser avec les clubistes. Après le discours de bienvenue de

M^r Landry et la lecture du rapport du Comité central, M^r Perrin, pasteur à Môtiers, dans une allocution religieuse très élevée, ouvre la vraie série des travaux. Il rend hommage à l'Être suprême qui nous donne la faveur d'être réunis dans ce beau temple de la nature, au milieu des verts ombrages et sous ce ciel sans nuages. Il exhorte les jeunes gens à suivre l'exemple de leurs devanciers, à s'occuper plus sérieusement de la nature, à collectionner, à chercher à classer les plantes utiles et à devenir utiles à la société tout entière.

Un beau morceau de musique de la Société "l'Ouvrière" (qui a bien voulu être de la fête) nous laisse sous le charme.

M^r le D^r Guillaume trouve le moment propice pour faire l'histoire de la fondation du Club Jurassien. Il donne un aperçu de la première réunion à Stoiraigue, il y a 30 ans, où les Bachelin, les Louis Favre, etc., étaient accourus, et il encourage les jeunes gens à persévérer, à marcher sur leurs traces, à présenter à chaque séance des travaux sur l'étude de la nature, sur la flore et la faune de notre Jura.

M^r Andreæ, malgré ses 80 ans, a tenu à prouver aux Clubistes que les vieux ont encore le cœur jeune; il est venu à la Ferme Robert pour y chercher, y retrouver des amis et y parler du feu sacré qui doit animer chaque jeune homme. C'est dans le Jura, dans les prés, sous les sapins, au Chasseron, partout dans la nature que l'on retrouve force et vigueur, saines aspirations vers l'Harmonie, le beau, l'idéal.

Il aimerait que beaucoup d'autres sections se formassent encore dans notre Jura, que les Clubistes accourussent toujours plus nombreux aux réunions générales.

M^r Bourquin, pasteur, président du Comité central, salue les clubistes réunis sous les verts sapins, non pour un vain plaisir, mais pour venir y puiser l'amour du travail et de la science. Il salue notre beau Jura, notre beau canton, qui fêtera l'année prochaine le cinquantenaire de la fondation de la République.

Il fraternise avec nos vétérans, avec nos amis de Neuchâtel reformés en section, et les nombreuses dames qui ont répondu à notre appel. Unissons l'utile à l'agréable, dit-il, étudions de plus en plus, suivons l'exemple de nos devanciers et apportons tous nos loisirs à observer, à travailler au développement moral, et nous aurons apporté une pierre de plus à l'édifice de la civilisation.

Une seconde séance, à 2 heures, est ouverte par un concert de la dévouée fanfare "l'Ouvrière."

M^r Perrin donne lecture d'un intéressant travail sur le Bostryche typographe, l'ennemi de nos forêts. Ce travail, très substantiel, paraîtra dans un prochain numéro du Rameau de Sapin.

Viennent ensuite les discours de MM. le D^r Guillaume, V. Andreæ et F. Porchat.

M^r Bourquin, président, clôt la série des discours et donne rendez-vous aux clubistes pour la réunion réglementaire d'automne.

La grande foule accourue à la Ferme Robert remportera de cette fête un agréable souvenir, aussi le Comité central adresse-t-il à tous un chaleureux merci, à la musique "l'Ouvrière" en particulier, qui sous l'habile direction de M^r Schoest, n'a pas peu contribué au bonheur de tous.

G. Montandon,
Secrétaire du Comité Central.